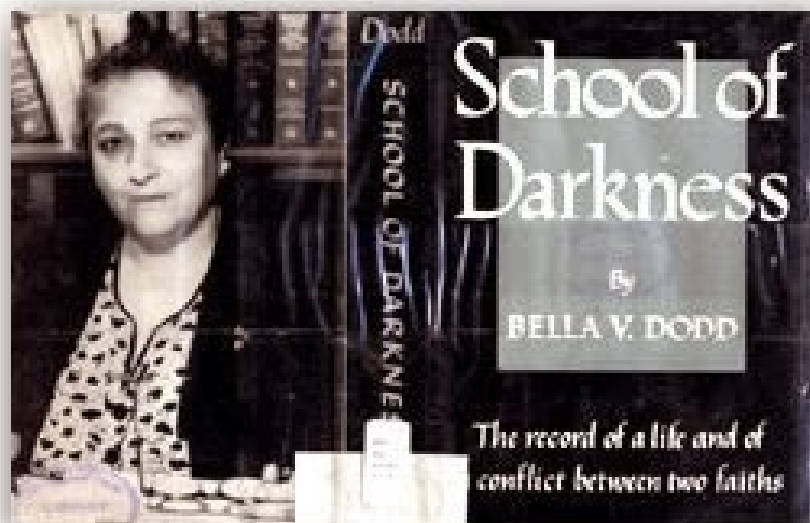


## Infiltrations marxistes et maçonniques dans l'Église.



Isabella Dodd, naît en Italie en 1904 et émigre aux États Unis, prend sa licence à la Faculté de Loi de l'Université de New York, et devient membre du Conseil National du Parti Communiste des USA, où elle fait des surprenantes découvertes, qu'elle publie en 1954 dans son livre : *School of Darkness* (L'école des ténèbres). Elle révèle et fournit la documentation que le communisme ne fut rien d'autre qu'une farce, financée et perpétrée par des financiers internationaux, surtout anglais et américains, « pour contrôler l'homme commun » et promouvoir la tyrannie mondiale. L'idéal proclamé de : « libération des masses opprimées » était en réalité un moyen pour obtenir leur plus grand asservissement. Si l'on reconnaît que le communisme n'est pas un programme pour le partage du bien-être, mais plutôt une méthode pour son contrôle, alors l'apparent paradoxe du super-riche qui soutient le communisme n'est plus tel. Il devient logique, et même le parfait moyen pour les mégalomanes dans leur recherche du pouvoir. L'apparente contradiction des liens entre les patrons capitalistes et le communisme fut comprise même par Lenin, selon la dialectique d'Hegel : « Il existe une alliance - à première vue étrange et surprenante - mais si vous y pensez bien, elle est en effets bien fondée et simple à comprendre : il s'agit de l'alliance entre vos chefs capitalistes, et nos chefs communistes ». Le communisme n'est pas donc un moyen de libération du mouvement des masses opprimées, mais un autre subtil moyen de l'élite pour le contrôle du peuple. Pour avoir bien compris ceci, Belle Dodd fut expulsée du parti communiste USA et qualifiée de « *raciste, antisémite, ennemie des travailleurs et esclave des patrons* ». Elle donc révéla que le Parti Communiste travaillait aussi en infiltrant et troublant les institutions sociales telles que la politique, les églises, les écoles, les mass media, etc. En ce qui concerne l'Église, elle démontra que « *À la fin des années 1920 et 1930, des directives ont été envoyées de Moscou à toutes les organisations du Parti Communiste. Des membres du parti devaient être insérés dans les séminaires et dans les organisations diocésaines ... Moi même, j'ai infiltré environ 1.100 hommes en des séminaires catholiques, afin de détruire l'Église catholique de l'intérieur* ».

Elle a même déclaré publiquement que « *Lorsque j'étais un membre actif du parti, j'avais eu des contacts avec au moins quatre cardinaux à l'intérieur du Vatican qui travaillaient pour nous, [c'est-à-dire le Parti Communiste]* ». Une douzaine d'années avant le Concile Vatican II, elle déclara que : « *En ce moment, ils sont dans les places plus hautes de l'Église* ».

Le projet était que ces hommes fussent ordonnés prêtres pour arriver à des positions d'influence et d'autorité. Elle a affirmé que : « *Maintenant ils sont dans les places les plus hautes de l'Église* » - où ils travaillaient pour porter de l'avant les changements, afin d'affaiblir l'action de l'Église contre le communisme. Elle a aussi affirmé que ces changements auraient été si drastiques que « *il n'aurait plus été possible de reconnaître l'Église catholique* ». Dodd a donné son témoignage de l'infiltration communiste dans l'État et dans l'Église, devant une Commission Parlementaire Américaine en 1950.

Bella Dodd a commencé aussi une série de conférences dans les campus universitaires pour informer sur les détails du désarroi hébreu/bolchevique dans l'Église. Un moine chrétien, Giuseppe Di Natale, exposa une leçon tenue par Mme Dodd le Novembre 2000, dans le *Christian Order magazine* : « J'ai écouté cette femme pendant quatre heures et j'avais les cheveux droits. Tout ce qu'elle a dit a été réalisé à la lettre. Elle a tout simplement exposé le plan, pas après pas, de la bataille pour la subversion communiste dans l'Église Catholique. L'idée n'était pas celle de détruire l'institution de l'Église, mais plutôt la foi du peuple, et même d'utiliser l'institution de l'Église, si possible, pour détruire la foi à travers la promotion d'une pseudo- religion : quelque chose qui ressemblait au Catholicisme mais qu'il ne l'était plus. Le projet consistait à étiqueter l'Église du passé comme accablante, autoritaire, pleine de préjugés, arrogante, prétendant d'être l'unique dépositaire de la vérité, et à la dénoncer comme la responsable des divisions des autres réalités religieuses au cours des siècles. Cela se serait rendu nécessaire pour obliger les dirigeants de l'Église à avoir honte, et les déterminer à une ouverture au monde, et à une attitude plus maniable vis-à-vis de toutes les religions et les philosophies. Les communistes auraient exploité cette ouverture afin de dévaster l'Église ».

Extrait d'un articolo d'Henry Makow et Alessandro D'Ovidio : “Il Comunismo e il Nuovo Ordine Mondiale: la frode di Wall Street”, et “[Rivelazioni non autorizzate](#)” de Marco Pizzuti, publié le 18/5/16 par: <https://sadefenza.wordpress.com/>

Pour les infiltrations des maçons voir: C.A.Agnoli, La massoneria alla conquista della Chiesa:

[http://www.crisinellachiesa.it/articoli/massoneria/massoneria\\_conquista\\_chiesa/la\\_massoneria\\_alla\\_conquista\\_della\\_chiesa.htm](http://www.crisinellachiesa.it/articoli/massoneria/massoneria_conquista_chiesa/la_massoneria_alla_conquista_della_chiesa.htm) . [www.chiesaviva.com](http://www.chiesaviva.com) + archivio chiesa viva + Giugno 2013, n. 461, p. 4. <http://antimassoneria.altervista.org/> + articoli vari. La massoneria nelle chiese protestanti: <http://giacintobutindaro.org/2012/12/17/libro-la-massoneria-smascherata/>